

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

72 | 06

JUIN 2017

JOURNÉES

NUMISMATIQUES

60

PERPIGNAN

02-04 JUIN 2017



Couverture

1712, vitrine Puig 006-007

Diamètre : 40,4-41,2 mm ; Épaisseur : 2,5 mm ; Masse : 30,47 g

Hémiobole de Ruscino

Diamètre : 9,4-8 mm ; Épaisseur : 1,8 mm ; Masse : 0,48 g

SOMMAIRE

ÉTUDES ET TRAVAUX

- 181 **Jean-Albert CHEVILLON, Pierre-Yves MELMOUX**
Un groupe d'hémioboles à la tête casquée / chèvre pour Ruscino (Pyrénées-Orientales)
- 189 **Jérôme BÉNÉZET, Laurent SAVARESE**
La circulation monétaire de l'agglomération de *Ruscino* (III^e siècle av.-1^{er} siècle de n. è.) : nouvelles données issues des prospections de 2004-2006
- 197 **Pere Pau RIPOLLÈS**
Kiratikuš. Un type monétaire ibérique, non gaulois
- 201 **Pierre-Marie GUIHARD**
La réforme d'Aurélien et la circulation monétaire en Narbonnaise. Retour sur quelques dépôts languedociens de la fin du III^e siècle apr. J.-C. (ca 274-ca 280)
- 212 **Marie-Laure LE BRAZIDEC, Guillaume DUPERRON**
Les monnaies des fouilles de l'établissement littoral antique et médiéval de Saint-Martin à Gruissan (Aude)
- 219 **Marc BOMPAIRE**
L'atelier monétaire de Perpignan dans les années 1350-1360. Les données de la *pratica* de Francesco Bentaccordi
- 225 **Pierre-Yves MELMOUX**
Le sou double frappé à Perpignan en 1654
- 230 **Christian CHARLET**
Le duc de Noailles, brillant militaire et expert en monnaies
- 234 **Jérôme JAMBU**
L'écu de Louis XVI frappé à Perpignan au nom de Louis XI : un crime de lèse-Majesté ?
- 246 **Nicolas JONIAUX**
Vol à la Monnaie de Perpignan à la veille de la Révolution
- 253 **Jean-Pierre GARNIER**
Deux bordereaux télégraphiques adressés par la Monnaie de Bordeaux à celle de Perpignan en 1830

258 **Laurent SCHMITT**

Les productions monétaires de l'atelier de Perpignan en 1830

SOCIÉTÉ

259 Compte rendu - 60^{es} journées numismatiques

PROCHAINES SÉANCES

SAMEDI 02 SEPTEMBRE - 14h00 - INHA - Salle Walter Benjamin

SAMEDI 07 OCTOBRE 2017 - 14h00 - Quadrilatère Richelieu de la BnF

SAMEDI 04 NOVEMBRE 2017 - 14h00 - Quadrilatère Richelieu de la BnF

Pere Pau RIPOLLÈS*

Kiratikuś. Un type monétaire ibérique, non gaulois

En 2000, G. Rancoule a publié un article sur la circulation monétaire d'époque républicaine relative à la partie méridionale de la région de l'Aude (France). Parmi les monnaies que Rancoule avait compilées se trouvait un ensemble de pièces de provenance ibérique, émises dans les ateliers d'Iltirta, Kese, Ore, Lauro, Saitabi et une pièce incertaine qu'il n'avait pas pu identifier. Exceptée la monnaie de Saitabi (Xàtiva, Valence), le reste des pièces sont assez habituelles sur le territoire français. Il n'a pas prêté une attention particulière à la pièce inédite, puisque sa conservation déficiente

* Universitat de València. Courriel : ripolles@uv.es

ne permettait pas de faire une lecture intégrale des légendes ; cependant, comme nous le verrons plus tard, il a eu la bonne idée d'inclure cette monnaie dans le groupe de frappes de la Catalogne intérieure, en proposant une datation aux II^e-1^{er} siècles av. J.-C.



Figure 1 - Unité de bronze publiée par G. Rancoule (2000, fig. 3, n° 7).

L'intérêt que L. Villaronga portait aux publications de la Gaule Narbonnaise fit qu'il s'aperçut de la singularité de la monnaie mentionnée et il l'incorpora à son corpus des monnaies antiques d'Hispanie, publié en 2011. Il l'a attribuée tentativement à la Gaule Narbonnaise¹, sûrement guidé par le fait qu'elle avait été trouvée à Bouriège (France). Malgré la mauvaise conservation de la pièce, la lecture qu'il a proposée de la partie visible de la légende du droit est correcte [...]*ti.ku.ś* ; cependant, la lecture de la légende du revers, située sur la ligne de l'exergue et au-dessous des jambes du cheval, n'a pas été correcte en raison de sa mauvaise conservation. Il a seulement identifié les trois premiers signes de la légende, *ti.a.ku[...]*.

En 2016, à l'occasion d'un court séjour à Perpignan, P.-Y. Melmoux nous a montré une pièce qui permettait de comprendre les caractéristiques de cette monnaie et d'écarter sa frappe de la Gaule. La nouvelle monnaie, bien qu'elle ne soit pas mieux conservée, permet de comprendre que la légende du droit a quelques signes de plus au-dessous de la tête et assure également la lecture des premiers signes de la légende du revers. Malgré quelques incertitudes, il est possible désormais de proposer la lecture *ki.r.a.ti.ku.ś* pour la légende du droit et *o.ś.ku.m.n. [ke]* pour le revers. Le type peut se décrire ainsi :

- D/ Tête diadémée et drapé, à droite ; au-dessous et devant le cou, légende $\Psi\text{KIP}\Psi\text{OM}$ (*ki.r.a.ti.ku.ś*).
- R/ Un cavalier avec lance, à droite ; sur la ligne de l'exergue, légende $\text{HM}\diamond\text{YM}\text{K}$ (*o.ś.ku.m.n.[ke]*).



Figure 2 - Unité de bronze de l'atelier d'Oskumken
(masse : 20,09 g ; coll. P.-Y. Melmoux).

1. VILLARONGA, BENAGES 2011, n° 2705.

Les deux monnaies connues ont été émises à l'aide de coins différents, c'est-à-dire qu'elles documentent deux coins de droit et deux de revers. On devrait apparemment connaître plus de monnaies que des deux autres types déjà documentés, puisque pour chacun d'entre eux nous connaissons seulement une paire de coins. Cependant, il est possible que la moindre qualité dont les monnaies témoignent indique une moindre compétence des artisans qui les ont fabriquées et, en conséquence, une moindre productivité des coins.

Cette nouvelle pièce permet de résoudre l'énigme de son lieu de frappe. Il s'agit, sans aucun doute, de l'atelier d'Oskumken, une cité qui est localisée dans un lieu incertain de la Catalogne. Pour Villaronga cet atelier pourrait être situé entre le Vallès et le Maresme (Barcelone), en raison des similitudes iconographiques de ses monnaies avec les frappes de Lauro et Ilturo².

Les deux monnaies, celle qu'a publiée G. Rancoule et celle que nous a montrée P.-Y. Melmoux, permettent d'incorporer un nouveau type à la production monétaire de l'atelier d'Oskumken. Jusqu'à présent on ne connaissait que deux types monétaires³, l'un avec légende Oskumken et l'autre qui, en raison d'une erreur du graveur, montre la légende o.ś.ku.m.n.ke, en altérant la position de l'avant-dernier signe. Le troisième type que Villaronga publie n'existe pas, puisqu'il s'agit d'une monnaie avec une légende altérée⁴.



Figure 3 - Unité de bronze de l'atelier d'Oskumken.
Type I (BnP 925).



Figure 4 - Unité de bronze de l'atelier d'Oskumken.
Type II (Madrid, coll. Cores).

2. VILLARONGA, BENAGES 2011, p. 246.
3. RIPOLLÈS, CORES 2014, p. 317-326.
4. RIPOLLÈS, CORES 2014, p. 321-323.

Quelle position occupe le nouveau type et quelle chronologie peut-il avoir ? L'ordre relatif des trois types frappés présente une moindre difficulté que celle de la détermination de la chronologie, puisque nous ne disposons d'aucuns contextes archéologiques ni de trésors qui permettent de situer les émissions dans le temps.

Cependant, quelques détails suggèrent que le nouveau type d'Oskumken, que nous présentons maintenant, a été le dernier à l'intérieur de la séquence de production de l'atelier.

Le premier d'entre eux serait le fait d'avoir une légende au droit que potentiellement nous pourrions interpréter comme un nom personnel, puisque la légende Oskumken du revers est celle qui se répète sur les trois types connus. L'introduction de la légende ki.r.a.ti.ku.s pourrait indiquer qu'il s'agit d'une frappe plus récente que les deux autres, qui n'en sont pas pourvues. D'autre part, le style du portrait a une apparence moins hellénistique que le premier d'entre eux, qui montre un torse terminé avec une tête de loup, comme sur quelques monnaies de Lauro⁵, par exemple, avec lesquelles elle montre assez de similitudes stylistiques. De fait, il serait possible de proposer des caractéristiques romaines – républicaines pour les portraits du deuxième et troisième type.

En ce qui concerne la chronologie, les évidences sont moins claires, bien que le fait que le portrait est diadème et drapé permet de le rattacher à quelques émissions de Laiesken⁶ qui par leur présence dans le trésor de Balsareny⁷ doivent être datées vers le dernier tiers du II^e siècle av. J.-C. En conséquence, une chronologie de la fin du II^e siècle av. J.-C. serait possible. Dans ce cas toute la production monétaire d'Oskumken a pu avoir été frappée au cours de la seconde moitié du II^e siècle av. J.-C.

Bibliographie

- RANCOULE 2000 : G. RANCOULE, Observations sur la circulation monétaire à l'époque romaine républicaine dans la partie méridionale de l'Aude, *Bulletin de la Société d'études scientifiques de l'Aude*, 200, 2000, p. 29-38.
- VILLARONGA, BENAGES 2011 : L. Villaronga, J. Benages, *Ancient Coinage of the Iberian Peninsula / Les Monedes de l'Edat Antiga a la Peninsula Ibèrica*, Barcelone, 2011.
- VILLARONGA 1961 : L. VILLARONGA, « El hallazgo de Balsareny », *Num. Hisp.* X, 19-20, 1961, p. 9-102.
- RIPOLLÈS, CORES 2014 : P. P. RIPOLLÈS, G. CORES, Las monedas de la ceca de Oskumken, *Archivo de Prehistoria Levantina*, XXX, 2014, p. 317-326.

5. VILLARONGA, BENAGES 2011, n° 1360.

6. VILLARONGA, BENAGES 2011, nos 1331-1332.

7. VILLARONGA 1961.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

TARIFS POUR 2017

Cotisation annuelle seule (sans le service du *Bulletin*)

Membres auditeurs	2 €
Membres correspondants (France et étranger)	26 €
Membres titulaires	34 €

Droit de première inscription 8 €

Abonnement au *BSFN*

Membres de la SFN

France	28 €
Étranger	34 €

Non membres de la SFN

France	40 €
Étranger	45 €

Vente au numéro 5 €

Changement d'adresse 1,50 €

Compte bancaire BRED Paris Bourse
Code BIC BRED FRPPXXX
N° IBAN FR76 1010 7001 0300 8100 3376 788

Chèques ou mandats à libeller en Euros. Les chèques bancaires en provenance de l'étranger doivent être libellés en euros, et impérativement payables sur une banque installée en France.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

Publication de la Société Française de Numismatique
10 numéros par an — ISSN 0037-9344
N° de Commission paritaire de Presse : 0515 G 84906

Société Française de Numismatique

Reconnue d'utilité publique

Bibliothèque nationale de France, 58 rue de Richelieu, 75002 Paris
<http://www.sfnnumismatique.org> | sfnum@hotmail.fr

Un comité de lecture constitué par les membres du Conseil d'administration assure l'examen des correspondances des membres par deux rapporteurs avant publication.

Directeur de la publication : Michel AMANDRY
Secrétaire de rédaction : Pierre-Olivier HOCHARD (pierre-olivier.hochard@univ-tours.fr)

Préresse : Fabien TESSIER
Imprimerie France-Quercy – Mercuès



